La Croix.com

***Protocole gouvernante*, Guillaume Lavenant**

Dossier de rentrée par Sabine Audrerie, le 21 août 2019
https://www.la-croix.com/Culture/Livres-et-idees/Entre-stars-inconnus-rentree-litteraire-2019-sannonce-tres-stimulante-2019-08-21-1201042265

Entre stars et inconnus, la rentrée littéraire 2019 s'annonce stimulante

Amélie Nothomb, Karine Tuil, Sylvain Prudhomme, Jean-Paul Dubois, Cécile Coulon, Santiago Amigorena, Leonora Miano, Sorj Chalandon… 336 romans français paraissent entre août et octobre. Premier défrichage.

► Les romans attendus

Parmi les plus bruyantes parutions de cette rentrée littéraire 2019, on trouve le nouveau roman d'**Amélie Nothomb**, *Soif* (Albin Michel) : récit à la première personne d'un Christ en Croix qui, réinventé par la romancière, livre un monologue de ses pensées et sentiments. Cette méditation sur l'incarnation pourra séduire des lecteurs, mais aussi heurter certains croyants, notamment quand Nothomb suggère un mépris de Jésus pour les hommes, et un rapport ambigu à son Père.

Familière elle aussi des listes de meilleures ventes, **Karine Tuil** ausculte dans *Les Choses humaines* (Gallimard) la vie très intime d'un couple parisien, pour qui sexe et pouvoir ont partie liée. **Lionel Duroy**, dont l'œuvre subtile a ausculté liens familiaux et traumatismes d'enfance de manière parfois violente, renoue avec ses frères et sœurs et avec l'apaisement dans *Nous étions nés pour être heureux* (Julliard). La Franco-Camerounaise **Léonora Miano** projette avec puissance ses lecteurs dans un continent africain prospère du XXII^{e} siècle, où les Européens ont trouvé refuge, et où flamboie sa *Rouge impératrice* (Grasset).

Sont aussi à guetter les romans de **Sylvain Prudhomme**, *Par les routes* (L'Arbalète), **Jean-Paul Dubois**, *Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon* (L'Olivier), **Nathacha Appanah**, *Le Ciel par-dessus le toit* (Gallimard), **Sorj Chalandon**, *Une joie féroce* (Grasset) et **Olivia Rosenthal**, *Éloge des bâtards* (Verticales).

► Les secrets de familles

Qu'ils soient pure fiction ou donnent la clé d'une œuvre, plusieurs livres de cette rentrée abritent en leur cœur un silence familial. Ainsi *Le Ghetto intérieur* du Franco-Argentin **Santiago Amigorena** (P.O.L), méditation poignante sur l'exil qui fait revivre dans le Buenos Aires des années 1940 la figure de son grand-père émigré polonais, confronté à son impuissance devant la terrible réalité vécue par sa mère à Varsovie.

C'est porté, lui aussi, vers la mémoire de son grand-père, ancien officier colonial arrêté par la Gestapo à la suite d'une dénonciation anonyme, que **Jean-Luc Coatalem** a imaginé *La Part du fils* (Stock). La déportation de son aïeul pèsera sur le destin de la famille et les choix futurs du narrateur. Quant à la romancière **Cécile Coulon**, elle magnifie à nouveau ses terres auvergnates avec l'histoire d'une lignée de femmes dans *Une bête au paradis* (L'Iconoclaste).

► Les explorations du monde

L'écrivaine **Hélène Gaudy** mène une très belle réflexion sur la dimension mémorielle de la photographie, à travers l'histoire d'une expédition polaire ratée en 1897, dans *Un monde sans rivage* (Actes Sud). **Olivier Rolin** livre dans *Extérieur monde* (Gallimard) ses souvenirs comme « un voyage à travers ses voyages ». **Patrick Deville** poursuit avec *Amazonia* (Seuil) ses incursions en contrées lointaines, faisant remonter le fleuve sud-américain par un père et son fils. **Michaël Ferrier** retrace son enfance passée au Tchad et une Afrique initiatique dans *Scrabble* (Mercure de France). Tandis que dans son premier roman bouleversant, *Nafar* (Liana Levi), **Mathilde Chapuis** suit le destin d'un migrant fuyant Homs via la Turquie et la Grèce.

► Le monde contemporain à rebours

Déjà contempteurs dans leurs précédents romans d'un libéralisme destructeur, deux romanciers de talent s'attaquent aux dérèglements contemporains, de très diverses manières : Avec *Civilizations* (Grasset), entre uchronie et épopée, **Laurent Binet** invente un monde où les rapports entre civilisations seraient tout autres que ceux de notre mondialisation actuelle, Christophe Colomb n'ayant jamais posé le pied sur le continent américain. De son côté, **Vincent Message**, avec *Cora dans la spirale* (Seuil), excelle à explorer l'évolution de l'entreprise, montrant comment s'installent insidieusement la souffrance au travail, et nos ambivalences individuelles face à la notion valorisée de réalisation personnelle.

► Les inattendus

Curiosité que le premier roman de **Marin Tince**, *Et l'ombre emporte ses voyageurs* (Seuil), pavé au ton original lorgnant vers la prose célinienne, qui catapulte dans la France des années 1960 et 1970. Avec *Cent millions d'années et un jour* (L'Iconoclaste), **Jean-Baptiste Andrea** transforme une quête paléontologique dans les Alpes des années 1950 en équipée surprenante, captivante et comme hors du temps. Dans un premier roman surprenant et maîtrisé, *Protocole gouvernante* (Rivages), **Guillaume Lavenant** renouvelle le genre captivant de la fiction ancillaire.

Et dans un texte littéraire singulier et passionnant réalisé avec le photographe Léo Lepage, *Parking Péguy* (Flammarion), **Charles Coustille** emmène à la découverte des rues de France portant le nom de l'écrivain, offrant à son œuvre une nouvelle jeunesse.

► Les inspirations religieuses

La manne financière que constituait, au XVI^{e} siècle, l'herboristerie monastique, donne l'occasion à **Yannick Grannec** d'imaginer *Les Simples* (Anne Carrière), roman où se mêlent enjeux de pouvoirs temporels et spirituels. À quelques décennies de là, entre Rome et Heidleberg, d'autres jeux d'influence ont donné à **Hélène Bonafous-Murat** la trame de sa *Caravane du pape* (Le Passage), qui charrie à travers l'Europe une bibliothèque de manuscrits précieux. Non loin du peintre Johannes van der Beeck qui revit dans le siècle d'or hollandais sous la plume de **Colin Thibert** (Héloïse d'Ormesson), accusé d'hérésie par l'inquisition protestante. Quant à **Joël Baqué**, il revisite la biographie de Syméon le Stylite dans *L'Arbre d'obéissance* (P.O.L), suivant celle, bien réelle, tracée au IV^{e} siècle par l'évêque Théodoret de Cyr, son contemporain.

► Les inspirations littéraires

Un voyage au Mexique avec le premier roman de **Félix Macherez**, sur les traces d'Antonin Artaud et la réalité d'aujourd'hui : *Au pays des rêves noirs* (Les Equateurs). Une fantaisie philosophique de **Pierre Cassous-Noguès** sur la manière dont les avancées technologiques modèlent notre rapport au monde : *Technofictions* (Cerf). Un récit littéraire de **Bernard Chambaz** qui mêle avec délicatesse la vie de Jack London à celle de son fils disparu, né le même jour que le célèbre écrivain à un siècle d'écart : *Un autre Eden* (Seuil).